

Le Livre de Daniel - Numéro cent soixante-sept

Décrypter la prophétie : dévoiler la portée historique et prophétique de Daniel 11:10 et au-delà

Jeff Pippenger
2024-03-30

Le verset quarante du chapitre onze de Daniel commence au temps de la fin, en 1798, lorsque le roi du nord reçoit sa blessure mortelle de la main du roi du sud. Cette histoire fut préfigurée par l'an 246 av. J.-C., lorsque Ptolémée exerça sa vengeance contre le royaume du nord, ainsi que par la France napoléonienne emmenant le pape en captivité en 1798. Après que le roi du sud retourne en Égypte au verset neuf, le verset dix indique alors que le roi du nord lancerait une contre-attaque contre le roi du sud.

Ainsi le roi du midi entrera dans son royaume, puis retournera dans son propre pays. Mais ses fils se soulèveront et rassembleront une multitude de grandes forces; et l'un viendra assurément, déferlera et passera au travers; puis il reviendra et sera poussé jusqu'à sa forteresse. Daniel 11:9, 10.

Avant d'examiner le commentaire d'Uriah Smith sur l'histoire qui a accompli le verset dix, nous relevons l'expression « déborder et traverser ». L'expression hébraïque qui est traduite de cette manière est également traduite, au verset quarante, par « déborder et passer par-dessus ». C'est la même expression dans l'hébreu original. On ne la trouve qu'à un seul autre endroit dans les Écritures.

Et il pénétrera en Juda ; il débordera et submergera, il atteindra jusqu'au cou ; et le déploiement de ses ailes remplira toute l'étendue de ton pays, ô Emmanuel. Ésaïe 8:8.

Dans Daniel, chapitre onze, verset dix et verset quarante, puis de nouveau dans Ésaïe, chapitre huit, verset huit, la même expression hébraïque est traduite de trois manières différentes, bien qu'elles aient le même sens. Le dernier mot de l'expression, le mot hébreu "abar", est rendu soit par "pass through" au verset dix, "pass over" au verset quarante, puis par "go over" dans Ésaïe. Le sens est essentiellement le même dans chacune des trois références, mais dans Ésaïe il existe aussi un autre lien prophétique entre les références.

Le verset dans Ésaïe s'est accompli lorsque le roi d'Assyrie a conquis Juda et est venu jusqu'à Jérusalem, mais il n'a jamais conquis la ville elle-même. Il est monté « jusqu'au cou », mais il n'a jamais conquis la « tête ». Dans cette même prophétie, Ésaïe expose un symbole prophétique de ce que représente une « tête », et il identifie une « tête » comme la capitale du royaume, et le roi du royaume est aussi la « tête ». Il fournit deux témoins de la vérité prophétique selon laquelle une tête représente un roi et un royaume, puis il indique de manière cryptique que si celui qui étudie la prophétie n'accepte pas et ne comprend pas cette vérité, il ne sera pas affermi. Le verset cryptique fait partie de cette même prophétie qui indique que le roi du nord déborderait et passerait, mais seulement « jusqu'au cou ».

Car la tête de la Syrie, c'est Damas, et la tête de Damas, c'est Retsin ; et dans soixante-cinq ans, Éphraïm sera brisé, au point de ne plus être un peuple. Et la tête d'Éphraïm, c'est Samarie, et la tête de Samarie, c'est le fils de Remaliah. Si vous ne croyez pas, certainement vous ne subsisterez pas. Ésaïe 7:8, 9.

La "tête" de la nation de Syrie était sa capitale "Damas", et la "tête" de "Damas" (la capitale) était "Rezin", le roi de Syrie. De même, la "tête" de la nation d'Éphraïm était sa capitale "Samarie", et la "tête" de "Samarie" (la capitale) était "le fils de Remaliah" (Pekah), le roi de Samarie. Dans la même prophétie, au chapitre suivant, au verset huit, le roi Sennacherib d'Assyrie encercla Jérusalem, et au verset huit, il est dit que son encerclement de Jérusalem montait jusqu'au cou.

Les versets sept et huit, qui présentent, sur le témoignage de deux témoins, le symbole prophétique d'une « tête », représentant à la fois le roi et la capitale de la nation du roi, constituent la prophétie des soixante-cinq ans qui identifie le point de départ des deux prophéties de deux mille cinq cent vingt ans contre les royaumes du Nord et du Sud d'Israël. C'est donc un verset très complexe, car il se rattache aux versets dix et quarante du chapitre onze de Daniel, lesquels identifient eux aussi des affrontements où un roi du Nord attaque un roi du Sud, tout comme Sennacherib, un roi du Nord, attaqua Juda, un roi du Sud, au verset huit du chapitre huit d'Ésaïe.

La clé qui relie entre eux ces affrontements des rois du nord et du sud, c'est la « tête » et le « débordement et le passage ». Quand le roi du nord riposte contre le roi du sud au verset dix du chapitre onze, il remporte la bataille, mais il laisse la « tête », car il « vient, et déborde, et passe » « jusqu'à » la « forteresse » du roi du sud. L'histoire du verset dix représente la victoire du roi du nord sur le roi du sud, mais il n'entre pas en Égypte (la forteresse), la capitale — la « tête ».

Lorsque, précédemment, le roi du sud vainquit le roi du nord aux versets sept et huit, il "entra dans la forteresse du roi du nord, et" "prévalut et" "emmena des captifs" en "Égypte." Lors de la victoire de représailles du roi du nord, il n'entra pas en Égypte, préfigurant ainsi que, lorsque l'Union soviétique fut balayée en 1989, la Russie, dont la capitale — sa tête — demeura debout. "Si vous ne croyez pas, vous ne subsisterez certainement pas." C'est la Russie, représentée sous les traits du roi du sud aux versets onze et douze, qui remporte la bataille de la frontière, qui, dans l'Antiquité, était Raphia, et qui, aujourd'hui, est l'Ukraine.

'VERSET 10. Mais ses fils se soulèveront et rassembleront une multitude de grandes troupes : et l'un viendra certainement, déferlera et passera au travers : puis il reviendra et se soulèvera, même jusqu'à sa forteresse.'

La première partie de ce verset parle de fils, au pluriel; la dernière, d'un seul, au singulier. Les fils de Seleucus Callinicus étaient Seleucus Ceraunus et Antiochus Magnus. Tous deux s'engagèrent avec zèle dans l'œuvre de défendre et de venger la cause de leur père et de leur patrie. L'aîné d'entre eux, Seleucus, monta d'abord sur le trône. Il rassembla une grande multitude pour recouvrer les domaines de son père; mais, prince faible et pusillanime, tant par le corps que par la fortune, dépourvu d'argent et incapable de maintenir son armée dans l'obéissance, il fut empoisonné par deux de ses généraux après un règne sans gloire de deux ou trois ans. Son frère plus capable, Antiochus Magnus, fut alors proclamé roi; prenant la tête de

l'armée, il reprit Seleucia et recouvra la Syrie, se rendant maître de certaines places par traité et d'autres par la force des armes. Une trêve s'ensuivit, au cours de laquelle les deux parties négocièrent la paix tout en se préparant à la guerre; après quoi Antiochus revint, vainquit Nicolas au combat, le général égyptien, et songea à envahir l'Égypte elle-même. Voici le 'un' qui devait assurément déborder et passer. Uriah Smith, Daniel et l'Apocalypse, 253.

L'effondrement de l'Union soviétique en 1989 a marqué le « temps de la fin », et les deux fils dans le verset représentent les deux jalons de Reagan et de Bush père. Depuis le « temps de la fin » en 1798, là où a commencé le verset quarante de Daniel onze, la prostituée de Rome a été oubliée, car elle, comme Jézabel, reste à l'arrière-plan à Samarie, tandis que son mari Achab s'adresse à Élie au mont Carmel. Elle était cachée, mais tirait secrètement les ficelles, comme elle l'était pendant la Première Guerre mondiale et la Seconde Guerre mondiale. Son mari est son armée par procuration contre le roi du sud. Lorsqu'elle a riposté en 1989, elle, en tant que roi du nord, a déployé des chars, des navires et des cavaliers.

Au temps de la fin, le roi du Midi l'attaquera; et le roi du Nord fondra sur lui comme un tourbillon, avec des chars, des cavaliers et de nombreux navires; il entrera dans les pays, débordera et passera outre. Daniel 11:40.

Son instrument dans la riposte est figuré par des « navires », symbole de la puissance économique, et par des « chars et des cavaliers », symbole de la puissance militaire. La puissance militaire et la puissance économique sont les deux attributs prophétiques des États-Unis dans les prophéties des derniers jours, car les États-Unis interdiront à ceux qui ne se prosterneront pas devant Jézabel d'acheter et de vendre, et s'ils refusent encore la marque d'autorité de Jézabel, ils seront mis à mort. Ce sont la puissance économique et la force militaire des États-Unis, mises en œuvre en coopération avec la papauté, qui ont entraîné la dissolution de l'Union soviétique en 1989, bien que la Russie ait subsisté.

L'histoire qui a accompli le verset dix du chapitre onze de Daniel se répète dans l'histoire de la deuxième partie du verset quarante, qui identifie le temps de la fin en 1989. L'histoire des versets six à neuf représente l'histoire qui a conduit au temps de la fin, qui est identifié dans la première partie du verset quarante. Les versets cinq à dix du chapitre onze de Daniel illustrent parfaitement l'histoire du verset quarante de Daniel onze, car, comme l'a consigné Sœur White, « une grande partie de l'histoire qui s'est accomplie dans le onzième chapitre de Daniel se répétera ».

Les versets un à quatre du chapitre 11 de Daniel identifient Cyrus, le deuxième roi de la nation aux deux cornes au temps de la fin, dans les derniers jours. Le « temps de la fin » dans les derniers jours correspondait à 1989, et le deuxième président, représenté par Cyrus, établit une séquence prophétique qui permet à un étudiant de la prophétie de compter jusqu'au sixième président après 1989, qui serait le président le plus riche et qui exciterait (réveillerait) les puissances du dragon mondialiste, qu'ils soient les mondialistes du monde entier ou ceux des États-Unis. Cette histoire prophétique passe ensuite au septième royaume de la prophétie biblique, les dix rois des Nations Unies, et en identifie le roi principal et premier, représenté par Alexandre le Grand (qui signifie « Le Guerrier des hommes »), ainsi que la dissolution ultime de son royaume lorsque les quatre vents de l'islam seront pleinement relâchés à la clôture de la probation humaine.

Les versets cinq à neuf illustrent l'histoire représentée par la période qui a précédé l'établissement de la papauté sur le trône en 538, car la puissance destinée à devenir le roi du nord doit d'abord surmonter trois obstacles géographiques, comme le fit Séleucos, qui fut alors établi roi du nord. Ensuite, pendant trois ans et demi, représentés par trente-cinq années réelles, le roi du nord régna, jusqu'à ce que le roi du sud entre dans sa forteresse et le fasse prisonnier; il mourut plus tard en Égypte d'une chute de cheval. Ainsi, les versets identifient l'histoire qui s'est achevée au temps de la fin en 1798.

Le verset dix identifie l'histoire du temps de la fin en 1989 et, avec les versets cinq à neuf, il représente l'histoire du verset quarante; il en va de même pour l'histoire des versets trente à trente-six. Par conséquent, du verset un au verset dix, ligne sur ligne, il y a deux lignes prophétiques. La première s'adresse aux dirigeants des sixième et septième royaumes, bien qu'il y ait un intervalle entre le sixième et le plus riche président du sixième royaume et le septième royaume.

La deuxième ligne couvre l'histoire de l'élimination des trois obstacles, la période durant laquelle le roi du Nord a régné, et celui qui a ensuite été destitué en 1798, et jusqu'en 1989, ainsi que le deuxième président, représenté dans la ligne précédente par Cyrus.

Les versets onze et douze représentent une troisième ligne d'histoire qui se situe après le président riche du verset deux, mais quelque temps après l'effondrement de l'Union soviétique au temps de la fin en 1989, et quelque part avant la loi du dimanche aux États-Unis, telle que représentée au verset seize.

L'histoire postérieure au temps de la fin, en 1989, est menée, dans la première ligne, jusqu'au sixième et plus riche président, qui soulève les mondialistes à partir de 2016. Dans la seconde ligne, l'histoire prophétique est menée jusqu'en 1989. La bataille de Raphia (« La Frontière »), aux versets onze et douze, précède le verset treize, où le roi du nord, récemment vaincu, reconstitue son armée puis défait le roi du sud, juste avant la loi du dimanche du verset seize. La puissance par procuration du roi du nord, au verset treize, est le dernier des huit présidents qui règnent de 1989 jusqu'à la loi du dimanche. Le verset treize doit donc se situer au moment de l'élection du huitième président, qui est issu des sept, ou après celle-ci. Les versets onze et douze commencent juste avant le sixième et plus riche président, et s'achèvent vraisemblablement juste avant l'élection de ce même président, qui devient le huitième issu des sept et sort victorieux de la troisième bataille de la guerre par procuration, aux versets treize à quinze.

La représaille du roi du sud, aux versets onze et douze, répond à la défaite que le roi du sud a subie au verset dix. Le verset dix identifie la victoire du roi du nord en 1989, laquelle fut rendue possible par l'alliance secrète des États-Unis et du Vatican. La victoire de l'armée du nord fut la première bataille de la guerre par procuration. La guerre chaude littérale qui s'est accomplie dans l'Antiquité préfigurait une guerre par procuration dans les derniers jours, et la victoire des versets onze et douze sera donc une victoire du roi du sud, dans la seconde bataille des guerres par procuration.

Il y a trois batailles dans les versets dix à quinze, et elles se sont toutes accomplies dans l'Antiquité par des guerres chaudes littérales, mais elles représentent trois batailles dans les guerres par

procuration des derniers jours. La première bataille fut remportée en 1989 par l'alliance secrète de la bête et du faux prophète contre le dragon. La deuxième bataille des guerres par procuration sera remportée par la puissance athée du dragon, le roi du sud, contre l'alliance du pape et de son armée par procuration. La troisième bataille des guerres par procuration sera remportée par l'armée par procuration du roi du nord, comme cela est représenté dans les versets treize à quinze.

Prophétiquement, il y a trois guerres mondiales chaudes, trois guerres par procuration, composées de trois batailles, ainsi que la guerre des trois malheurs de l'islam. Il y a aussi une Guerre civile et une Guerre révolutionnaire. La deuxième bataille des guerres par procuration est maintenant en cours en Ukraine, « La Frontière », telle qu'elle est représentée par Raphia, qui était la frontière entre le roi du sud et le roi du nord, lorsque les versets onze et douze se sont accomplis pour la première fois dans l'histoire.

Au même moment où se déroule la seconde bataille des guerres par procuration en Ukraine, se produit aussi la seconde des trois attaques de l'islam contre le glorieux pays. La première attaque du troisième malheur eut lieu le 11 septembre 2001, et le scellement des cent quarante-quatre mille commença. Le temps du scellement prend fin avec la loi dominicale qui doit bientôt survenir aux États-Unis, lorsque l'islam du troisième malheur frappera de nouveau les États-Unis. Les première et dernière frappes sont identiques, et toutes deux marquent une voix de l'ange d'Apocalypse dix-huit, qui est aussi la voix du troisième ange, qui est aussi le retentissement de la septième trompette, qui est aussi le troisième malheur.

Au milieu de ces deux attaques, qui sont deux voix, qui constituent le son de la septième trompette, l'islam du troisième malheur attaquera, non pas l'ancien pays glorieux littéral, mais l'ancien pays glorieux littéral, le 7 octobre 2023.

La guerre qui commença alors a maintenant lieu dans la région même où se déroula la bataille de Raphia, telle qu'elle est décrite aux versets onze et douze. La bande de Gaza est la frontière entre le royaume méridional de Juda et l'Égypte. Le 7 octobre 2023 est une roue au milieu des autres roues qui marque la rébellion, ou la treizième lettre de l'alphabet hébreu qui, avec la première et la dernière lettres, forme le mot « vérité ».

La seconde attaque de l'islam du troisième malheur contre le pays glorieux eut lieu le 7 octobre 2023, et elle se produisit dans la zone exacte où l'ancienne bataille de Raphia s'était déroulée, en accomplissement des versets onze et douze. La seconde attaque contre le pays glorieux est, par le symbolisme géographique prophétique, reliée à la seconde bataille des guerres par procuration, telle qu'elle est représentée par la guerre en Ukraine.

Ligne après ligne, la seconde bataille des guerres par procuration qui est maintenant en cours en Ukraine (la Marche), comprend la seconde note de la trompette du troisième malheur (7 octobre 2023), laquelle s'accomplit dans la période finale du scellement des cent quarante-quatre mille. Cette expérience de scellement est illustrée par Daniel au chapitre dix, lorsqu'il voit la vision de la « marah » après la période de vingt et un jours de deuil, laquelle correspond aux trois jours et demi durant lesquels les deux prophètes furent morts dans la rue. La vision fut interprétée comme l'explication de « ce qui devait arriver au peuple de Dieu dans les derniers jours ».

La vérité représentée par la vision du fleuve Hiddekel, qui est la vérité scellante, s'accomplit dans l'histoire prophétique des versets onze à quinze. C'est l'histoire du verset quarante qui commence en 1989 et se poursuit jusqu'au verset quarante et un et à la loi du dimanche imminente. C'est l'histoire du sixième président, le plus riche, du verset deux, qui est représentée jusqu'au septième royaume d'« Alexandre le Grand », comme le mentionne le verset trois.

L'histoire qui a commencé au début de la seconde bataille des guerres par procuration en 2014, suivie par le président le plus riche commençant sa campagne en 2015, est l'espace vide du verset quarante, de 1989 jusqu'à la loi du dimanche au verset quarante et un ; et c'est aussi l'espace vide allant du sixième président le plus riche au verset deux jusqu'au septième royaume. C'est l'histoire qui a commencé avec la première voix d'Apocalypse chapitre dix-huit le 11 septembre 2001, et qui s'achève avec la seconde voix à l'heure du grand tremblement de terre au chapitre onze de l'Apocalypse. Cette histoire est aussi la période historique identifiée par Ézéchiél au chapitre douze, où toute vision s'accomplit. Cette période est le temps du scellement des cent quarante-quatre mille. La sanctification du peuple de Dieu s'accomplit par Sa parole.

Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. Jean 17:17.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Cette vision fut donnée à Ézéchiél à un moment où son esprit était rempli de sombres pressentiments. Il voyait le pays de ses pères à l'abandon. La ville autrefois pleine de monde n'était plus habitée. La voix de l'allégresse et le chant de louange ne se faisaient plus entendre dans ses murs. Le prophète lui-même était un étranger en terre étrangère, où une ambition sans bornes et une cruauté sauvage régnaient sans partage. Ce qu'il voyait et entendait de la tyrannie humaine et de l'injustice affligeait son âme, et il pleurait amèrement jour et nuit. Mais les merveilleux symboles qui se présentèrent devant lui, au bord du fleuve Chebar, révélaient une puissance suprême, plus forte que celle des souverains de la terre. Au-dessus des fiers et cruels monarques d'Assyrie et de Babylone, le Dieu de miséricorde et de vérité siégeait.

Les rouages compliqués qui semblaient au prophète s'entremêler dans une telle confusion étaient sous la conduite d'une main infinie. L'Esprit de Dieu, qui lui fut révélé comme mettant en mouvement et dirigeant ces rouages, fit naître l'harmonie de la confusion; ainsi le monde entier était sous Son contrôle. Des myriades d'êtres glorifiés étaient prêts, à Sa parole, à faire échec à la puissance et aux desseins des hommes méchants, et à apporter le bien à Ses fidèles.

De même, lorsque Dieu allait dévoiler au bien-aimé Jean l'histoire de l'Église pour les âges à venir, il lui donna l'assurance de l'intérêt et des soins du Sauveur envers son peuple en lui révélant « quelqu'un semblable au Fils de l'homme », marchant au milieu des chandeliers, qui symbolisaient les sept Églises. Alors que Jean voyait les derniers grands combats de l'Église contre les puissances terrestres, il lui fut aussi permis de contempler la victoire finale et la délivrance des fidèles. Il vit l'Église entraînée dans un conflit mortel avec la bête et son image, et le culte de cette bête imposé sous peine de mort. Mais, regardant au-delà de la fumée et du fracas de la bataille, il contempla une foule sur le mont Sion avec l'Agneau, ayant, au lieu de la marque de la bête, le « nom du Père écrit sur leurs fronts ». Et il vit encore « ceux qui avaient remporté la victoire sur la bête, sur son image, sur sa marque et sur le nombre de son nom,

debout sur la mer de verre, ayant les harpes de Dieu » et chantant le cantique de Moïse et de l'Agneau.

Ces leçons sont pour notre bien. Nous devons faire reposer notre foi sur Dieu, car un temps est devant nous qui mettra à l'épreuve les âmes des hommes. Christ, sur le mont des Oliviers, a rappelé les terribles jugements qui devaient précéder sa seconde venue : « Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres. » « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume ; et il y aura des famines, des pestes et des tremblements de terre, en divers lieux. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. » Bien que ces prophéties aient connu un accomplissement partiel lors de la destruction de Jérusalem, elles ont une application plus directe aux derniers jours.

Nous nous tenons au seuil de grands et solennels événements. Les prophéties s'accomplissent rapidement. Le Seigneur est à la porte. Une période d'un intérêt immense pour tous les vivants va bientôt s'ouvrir devant nous. Les controverses du passé seront ravivées; de nouvelles controverses surgiront. Les scènes qui doivent se dérouler dans notre monde ne sont même pas encore imaginées. Satan est à l'œuvre au moyen d'agents humains. Ceux qui s'efforcent de modifier la Constitution et d'obtenir une loi imposant l'observance du dimanche se rendent peu compte de ce qu'en sera le résultat. Une crise est à nos portes.

« Mais les serviteurs de Dieu ne doivent pas s'en remettre à leurs propres forces dans cette grande crise. Dans les visions accordées à Ésaïe, à Ézéchiël et à Jean, nous voyons à quel point le ciel est étroitement lié aux événements qui se déroulent sur la terre et combien grande est la sollicitude de Dieu envers ceux qui lui sont fidèles. Le monde n'est pas sans souverain. Le plan des événements à venir est entre les mains du Seigneur. La Majesté du ciel a, à sa charge, la destinée des nations, ainsi que les intérêts de son Église. » Témoignages, volume 5, 752, 753.